

# Sandra Lévénez. La petite perle du Poher

Publié le 03 février 2008



A 28 ans, Sandra Lévénez tentera de remporter son cinquième titre de championne de Bretagne de cross, cet après-midi, chez elle à Carhaix.

Photo Patrick Tellier

*Si elle est peut-être passée à côté d'une belle carrière, Sandra Lévénez a conservé intact son appétit de victoires.*

Si elle est peut-être passée à côté d'une belle carrière, Sandra Lévénez a conservé intact son appétit de victoires. Elle entend le prouver cet après-midi, lors des championnats de Bretagne de

cross sur ses terres carhaisiennes. Et maintenant, elle gagne aussi en duathlon ! Dimanche 2 septembre dernier, Avion, près de Lens. Pourtant quasiment novice dans cette discipline qui allie course à pied et cyclisme, Sandra Lévénez termine comme une fusée et rafle le titre de championne de France courte distance (\*). Au nez et à la barbe d'athlètes bien plus chevronnées, dont la grande favorite, Edwige Pitel, bretonne elle aussi. La Marseillaise retentit en l'honneur de la Carhaisienne. Pour la troisième fois dans sa carrière de sportive.

## **1997, « sa grande année »**

Les deux premières, c'était en cross. Sa grande passion depuis ses débuts sur les circuits boueux à 12 ans, au collège. « J'ai eu la chance d'avoir des professeurs de sports qui ont vu rapidement que j'avais des qualités », raconte celle qui est aujourd'hui âgée de 28 ans. Ils avaient de bons yeux, les bougres. Car au fil des saisons, la petite perle s'affirme comme un véritable joyau qu'un titre de championne de France juniors vient couronner en 1997. « Sa grande année », se souvient Pierre L'Haridon. « C'était un petit phénomène. J'ai vécu de belles choses en sa compagnie », poursuit son entraîneur de toujours à l'Amicale laïque de Carhaix-Plouguer (ALCP). Avec en point d'orgue ce deuxième sacre national, en 2000, chez elle, dans la capitale du Poher.

Un sacre en espoirs, comme ceux que Sandra Lévénez porte alors sur ses épaules.

### **« J'avais une certaine fragilité »**

Huit ans ont passé depuis cette consécration. Huit années au cours desquelles la Carhaisienne a souvent brillé en Bretagne, parfois lors des compétitions interrégionales, mais plus du tout (ou presque) au niveau national. Ses épaules n'étaient pas taillées pour. OÙ plutôt son physique, qui n'a pas suivi. « J'ai multiplié les blessures », indique Sandra Lévénez, qui ne saura jamais si elle est passée à côté d'une grande carrière sportive. « A un moment, il a fallu que je tranche. Je n'ai peut-être pas eu le courage de faire le choix du professionnalisme. Mais tous ces pépins ont beaucoup compté dans ma réflexion. On n'en sort pas indemne. Pour réussir, physiquement il ne faut avoir aucune faille. Et moi, j'avais une certaine fragilité ». Ce que confirme son entraîneur : « Le moteur était bon, mais elle était frêle ».

### **« Un mental de gagneuse »**

Pourtant, Pierre L'Haridon ne peut s'empêcher d'avoir quelques regrets : « Oui, je pense qu'elle est passée à côté de quelque chose. C'est un peu un gâchis. Car la tête était là. Elle a un mental de gagneuse ». Ce mental qui l'a si souvent dépannée dans les moments les plus difficiles. Comme en 2004 à Plouarzel lors de son troisième titre régional consécutif. « J'ai comblé mes carences physiques par mon mental », avait alors déclaré la Carhaisienne à l'issue d'un duel épique remporté face à Maryse Le Gallo.

### **Un choix cornélien**

Quand elle refait le film de sa carrière, Sandra Lévénez dit ne pas avoir de regrets. « J'ai le sentiment d'avoir une vie équilibrée ». Et puis le sport continue de guider sa vie. De par son métier, tout d'abord, elle qui est professeur de sports depuis trois ans. De par ses activités, ensuite, elle qui continue à s'entraîner une dizaine de fois par semaine. Parfois en natation, mais le plus souvent en course à pied ou en vélo. Preuve de son attirance pour le duathlon. « Je ne voulais pas trop avouer ma passion au départ. Mais oui, je me suis prise au jeu. Je ne suis pas du tout allergique au vélo. Au contraire, même ». A tel point que la Carhaisienne se prend à rêver d'une sélection pour les championnats

du monde, qui auront lieu fin septembre. Sauf que... « Je me rends compte que si je veux avoir une stratégie de résultats, mes deux disciplines ne sont pas compatibles ». Alors, Duathlon et cross ? Ou duathlon tout court ? Un choix cornélien. « Car j'aime tellement le cross... » (\*) 5 km à pied, 20 km en vélo, et 2,5 km à pied